

Production et réception des normes de « bonne » parentalité

Résumés en français et en anglais

Articles

Claude Martin

Le soutien à la parentalité : une nouvelle politique en Europe ?

Depuis la fin des années 1990, de nombreux pays européens ont développé des mesures de soutien à la parentalité. Peut-on pour autant, et à quelles conditions, parler d'une ou plusieurs « politiques » en ce domaine ? Le périmètre, les finalités et les instruments sont-ils communs ou en passe de le devenir à l'échelle européenne ? Cet article aborde cette question sous l'angle des idées (et des savoirs d'appui), des instruments et des acteurs (décideurs publics, experts, professionnels), pour comprendre le processus de définition de ce secteur d'action publique dans cinq configurations nationales choisies pour leurs différences en matière de politique familiale. L'auteur s'appuie sur une recherche menée dans cinq pays (France, Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède) avec le soutien de quatre agences nationales de la recherche (programme « *Open research area* »). L'article aborde tout d'abord la question du périmètre et celle de la nouveauté de cette politique par rapport à des interventions initiées au cours du XXe siècle, puis défend l'hypothèse d'un tournant, d'un « *turn to parenting* » depuis une vingtaine d'années. Cette approche généalogique qui compare le processus de construction de ces politiques (« *process sequencing* » ou « *policy tracing* ») permet de dessiner un champ de luttes entre des options possibles de ce soutien aux parents et de proposer une série d'angles de comparaison.

Parental support: a new European policy? A post-socialist present seen in the light of a socialist past

Since the end of the nineties, many European countries have developed parental support systems. Can we, and under which conditions, discuss one or several “policies” central to this topic? Are the boundaries, the aims and the methods of implementation generic or in the process of becoming so on a European scale? The question is explored in this article by examining the ideas (and knowledge base), tools and stakeholders (public decision-makers, experts, professionals), in order to understand the defining process of this public action sector. This will be done in five national configurations which have been chosen as a result of their disparity in terms of family policy. The author bases his research on five countries (France, Germany, The Netherlands, Great-Britain and Sweden) with the support of four national research agencies “Open research area” program). The article first examines questions pertaining to scope and the innovation of this policy in comparison with actions taken during the 20th century. The article then moves on to defend the hypothesis of a “turning point” a “turn to parenting” over 20 odd years. The genealogical approach which compares the construction process of these policies (“process sequencing” or “policy training”) creates conflict between the possible options of this support to parents and offers a series of comparison angles.

Virginie De Luca Barusse

Des normes conjugales et parentales en mutation au cours du *baby-boom*

S'appuyant essentiellement sur la presse des années 1950 et 1960, cet article examine les témoignages d'hommes et de femmes qui s'expriment sur leurs manières de concevoir la conjugalité et la parentalité qui apparaît en mutation. Ils et elles justifient et réclament les moyens de la régulation des naissances pour retarder l'arrivée du premier enfant, espacer les suivants afin de mieux s'occuper de chacun d'eux et pour une sexualité libérée des risques d'une nouvelle grossesse, qui n'entrave pas l'harmonie du couple. Des militants de la régulation des naissances vont s'appuyer sur ces nouvelles aspirations, ce nouvel idéal conjugal et parental, pour en faire un impératif social. Ils vont démontrer que ces aspirations reposent sur des valeurs socialement désirables et finissent par produire, à partir d'elles, de nouvelles normes. Lors des débats qui conduiront à l'adoption de la loi Neuwirth en 1967, elles apparaissent comme des normes collectivement partagées.

The change in marital and parental norms during the *baby-boom*

This article, hinged mainly on press from the fifties and sixties, examines testimonies of men and women who share their ways of understanding the changes in marriage and parenthood. They justify and challenge contraceptive methods in order to delay the arrival of the first child, to space out subsequent children so as to better care for each one and to have a sex life free from the risk of another pregnancy, which doesn't hinder the couple's symmetry. Contraception activists will endorse these new aspirations, this new marital and parental ideal, making it a societal priority. They will demonstrate that these aspirations are based on socially coveted values, and will eventually create new norms based on them. During the debates which led to the adoption of the Neuwirth law in 1969, they appear as collectively shared norms.

Bertrand Geay

Les relations entre parents et personnels d'accueil de jeunes enfants. *La transmission des normes au prisme des rapports entre classes sociales*

À partir d'une enquête conduite pendant un an auprès de cinquante familles appartenant aux catégories sociales les plus variées, l'auteur examine les relations que les parents entretiennent avec les différents types de personnels d'accueil des jeunes enfants. L'analyse permet de mettre en évidence un espace de différenciations dans les manières d'être parent et de percevoir les normes transmises par les différentes institutions qui concourent à l'encadrement de la vie familiale. Elle souligne également le poids de l'appartenance sociale des personnels dans la manière dont ils entrent en relation avec les familles. Par exemple, des relations spécifiques d'affinité sont observées entre les assistantes maternelles agréées et les catégories intermédiaires, entre les classes populaires et les classes moyennes. Se dessinent également des relations privilégiées, mais plus dissymétriques, entre, d'une part, les crèches collectives et le pôle cultivé des classes supérieures et, d'autre part, les employées à domicile et le pôle économique des classes supérieures. Les fractions les plus précaires des classes populaires restent à distance de toute prise en charge extérieure à la famille et aux proches.

The relationship between parents and child carers of young children

Communicating norms through social class interrelations Following a year-long investigation on fifty families from wide-ranging social backgrounds, the author examines the relationships between parents and different types of child carers. The analysis brings to light a differential gap between parenting methods, and also identifies the norms that are passed on by different institutions surrounding family life. It also highlights the importance of social class in the way how child carers become involved with families. For example, specific connections are observed among registered pre-school assistants and the intermediary categories between working and middle classes. Privileged, yet less symmetrical, relationships between collective day nurseries and the educated upper class, and domestic employees and the wealthy upper class are outlined. The most precarious percentage of working class is excluded from any other relations with the family and loved ones.

Elsa Ramos et Pauline Kertudo

La réception des normes par les parents : le cas de l'adoption

Si tous les parents sont aujourd'hui confrontés aux normes liées à la parentalité dont l'articulation se révèle parfois difficile voire délicate, les parents adoptifs y sont confrontés de manière tout à fait spécifique, car explicite. Pour eux, en effet, la création d'une famille ne dépend pas exclusivement d'un choix personnel ; elle peut résulter de la validation ou de l'invalidation de ce choix par un tiers institutionnel. Dans la mesure où il institutionnalise et réglemente la possibilité de « faire famille », le processus d'adoption offre une grille d'analyse privilégiée des normes existantes en termes de parentalité, et constitue un terrain d'étude propice pour saisir le socle de ce qui fait parentalité. À partir de l'analyse spécifique de trois normes – la disponibilité parentale, la souplesse éducative et la veille permanente –, cet article souligne la manière dont les parents adoptifs vivent et gèrent les injonctions qui leur sont adressées par les spécialistes de l'adoption, et identifie les ajustements auxquels ces parents procèdent pour s'inscrire dans ce qu'ils perçoivent être une « bonne parentalité ». Avec, en perspective, la volonté de répondre à la question suivante : les parents adoptifs sont-ils ou non soumis à une pression spécifique dans l'exercice de leur parentalité ?

Parents acknowledging norms: the case of adoption

If all parents are now confronted with the norms linked to parenthood whose structure may seem somewhat challenging if not sensitive, adoptive parents face them in the most specific manner, because it is explicit. For these people, having a family doesn't depend solely on personal choice; it may be determined by the approval or disapproval of an institutional third party. In the case where “having a family” is institutionalised and regulated, the adoption process offers a favourable analysis of existing parenting norms, and constitutes a suitable field of study to create a parenting platform. Following a specific analysis of three norms: parental availability; educational flexibility and constant supervision, this article highlights the way adoptive parents deal and cope with adoption specialists' orders, and identifies the adjustments these parents have to make in order to be perceived as following “good parenting”. With the desire to answer the following question in perspective: are adoptive parents put under specific pressure in how they carry out their parenting?